

hausse de la valeur du dollar canadien, qui semble jusqu'à maintenant avoir influé davantage sur les exportations canadiennes de biens secondaires ouvrés vers les États-Unis que sur les ventes outre-mer, représente également un facteur significatif.

Comme la hausse des exportations du Canada a été plus forte sur les marchés d'outre-mer qu'aux États-Unis, la part des exportations canadiennes vers les pays d'outre-mer est passée de 29 p. 100 en 1969 à 35 p. 100 en 1970 alors que la part vers les États-Unis a diminué d'autant, passant de 71 à 65 p. 100.

Malgré l'incontestable stimulant fourni par le secteur des exportations, il s'est produit au Canada un flottement marqué des dépenses des consommateurs ainsi que des investissements en biens d'équipement durant presque toute l'année 1970. La forte augmentation des revenus qui avait caractérisé la seconde moitié des années soixante s'est considérablement ralentie en 1970, si bien que le revenu net par personne n'a augmenté que très légèrement en valeur constante par rapport à l'année précédente.

Le ralentissement des dépenses des consommateurs semble, cette année, avoir été très marqué à l'égard des biens durables et semi-durables. Les dépenses à l'égard des biens durables accuseront probablement une baisse en 1970 alors qu'elles avaient augmenté de 7.5 p. 100 en 1969; nul doute que la baisse est due en grande partie à la diminution de la construction domiciliaire. Il y eut des diminutions dans la fabrication des principaux appareils ménagers, des meubles ainsi que des appareils de radio et de télévision.

Les ventes d'automobiles ont également subi une forte baisse au Canada. Néanmoins, avant la grève de la *General Motors* qui a débuté à la mi-septembre, les niveaux de fabrication d'automobiles se maintenaient au niveau record de l'année précédente. Le fait que le Canada fournit une grande partie de la production des petites voitures sur le marché nord-américain, où la demande a été plus soutenue, a contribué au maintien d'une intense activité dans l'industrie automobile canadienne au cours des trois premiers trimestres.

En ce qui concerne les investissements en biens d'équipement, il semble y avoir eu en 1970 une baisse appréciable du niveau réel des dépenses des entreprises commerciales par rapport au niveau attendu; cette appréciation se fonde sur une étude des investissements dans les biens d'équipement effectuée au milieu de l'année.

Le faible niveau des investissements commerciaux et l'affaiblissement de la construction domiciliaire ont été cause cette année de difficultés et d'incertitude dans l'industrie de la construction. Cette industrie a continué à faire face à des demandes élevées d'augmentations de salaires; elle a connu de nombreuses grèves dans les métiers de la construction et, par conséquent, des retards dans le calendrier des travaux.

Comme deux éléments-clés de la demande nationale montraient peu de vigueur en 1970, il n'y eut qu'une modeste augmentation de l'ensemble de la production industrielle et le rendement de l'industrie était plus instable en 1970 que durant la plupart de ces dernières années. Parmi les secteurs industriels importants qui ont continué à accuser de grands progrès, il y eut les mines, les entreprises de métal primaire, les services et les industries productrices d'énergie.